

Tarascon

Légendes et trésors
patrimoniaux





Sommaire

PATRIMOINE URBAIN

Château du roi René.....	6
Église Sainte-Marthe	8
Qui est Sainte-Marthe ?	9
Fêtes de la Tarasque	10
La Tarasque.....	11
L'Ordre des Chevaliers de la Tarasque	12
Les Cordeliers - musée d'Art et d'Histoire.....	13
Tartarin de Tarascon	14
Théâtre municipal	15
Église Saint-Jacques	16

PATRIMOINE ARTISANAL

Musée Souleiado	18
Ciergerie des Prémontrés	19

PATRIMOINE RURAL

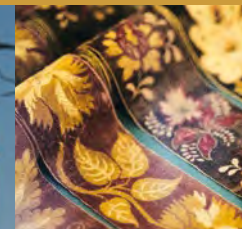
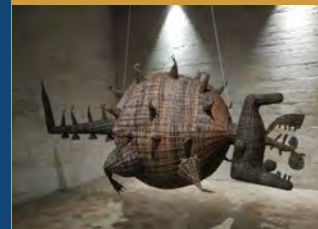
Chapelle Saint-Victor	22
Notre-Dame-de-Lansac & Chapelle Saint-Gabriel	23
Abbaye Saint-Michel-de-Frigolet.....	24
Notre-Dame-du-Château	26
Infos pratiques.....	27



Tarascon, un patrimoine aux multiples facettes

Construite en bordure du Rhône et résidence royale des comtes angevins jusqu'au XV^{ème}, Tarascon possède un patrimoine exceptionnel dont plus d'une vingtaine de monuments classés. Son histoire s'est tissée autour d'événements historiques et de légendes, découvrez ainsi, au travers de ce guide, les principaux lieux, monuments et personnages qui constituent la riche diversité patrimoniale de ce joyau provençal.

*Explorez les richesses de Tarascon,
baladez-vous dans ses rues et
ruelles et percevez l'âme vibrante
de cette ville empreinte de traditions
multiséculaires et de savoir-faire
reconnus.*



Château du roi René

Édifié entre 1400 et 1435 par Louis II et Louis III, comtes de Provence et ducs d'Anjou, le château du roi René est l'une des plus belles forteresses de France. Bâti sur un rocher peu élevé, il assume le rôle de sentinelle monumentale et constitue la base territoriale de leurs ambitions en Méditerranée, notamment avec le contrôle de la frontière politique du Rhône jusqu'en 1481.

René 1er dit le bon roi René, fils de Louis II, n'effectue, quant à lui, que de simples aménagements de confort et d'esthétique, afin d'en faire un lieu de rencontres, de fêtes et de prestige.



À sa mort, la Provence est rattachée au Royaume de France. Le château, désormais propriété royale, devient un lieu d'incarcération pour détenus civils et militaires européens. C'est ainsi qu'on retrouve des graffiti exceptionnels de bateaux de guerre, de commerce, qui attestent de la présence de prisonniers.

Dès 1840, le monument est classé sur la première liste de protection des Monuments Historiques.

Ouvert à la visite depuis 1933, il devient propriété de la commune de Tarascon en 2008. Il accueille des expositions permanentes, temporaires et des ateliers, animations sont programmés tout au long de l'année notamment à l'occasion des fêtes de Pâques, d'Halloween ou encore pendant les Fêtes de la Tarasque qui ont lieu à la fin du mois de juin. Une visite ludique familiale est aussi proposée durant laquelle tous les sens sont sollicités.

Sur place, une librairie-boutique recèle bien des trésors tout public : divers ouvrages, produits locaux, costumes de chevalier, jeux, etc.



Église Sainte-Marthe

Au IV^{ème} siècle, une première basilique est construite pour accueillir le sarcophage de Sainte Marthe. En l'an 500, Clovis, gravement malade, vient y prier.

Au X^{ème} siècle, l'église, se trouvant endommagée par les invasions barbares, est relevée puis entièrement reconstruite par le roi d'Aragon devenu comte de Provence.

En 1187, sont découvertes des reliques de Sainte-Marthe, déjà vénérée par les Tarasconnais. L'église devient alors un des sanctuaires les plus importants de Provence, un lieu de pèlerinage comme Jérusalem, Rome ou Compostelle, et où de nombreux miracles y sont accomplis. En signe de gratitude, des cadeaux sont offerts à la Sainte. Les plus beaux sont le buste reliquaire en or massif de 35 kg offert par Louis XI et plusieurs tableaux de maîtres illustrant la vie de la Sainte.



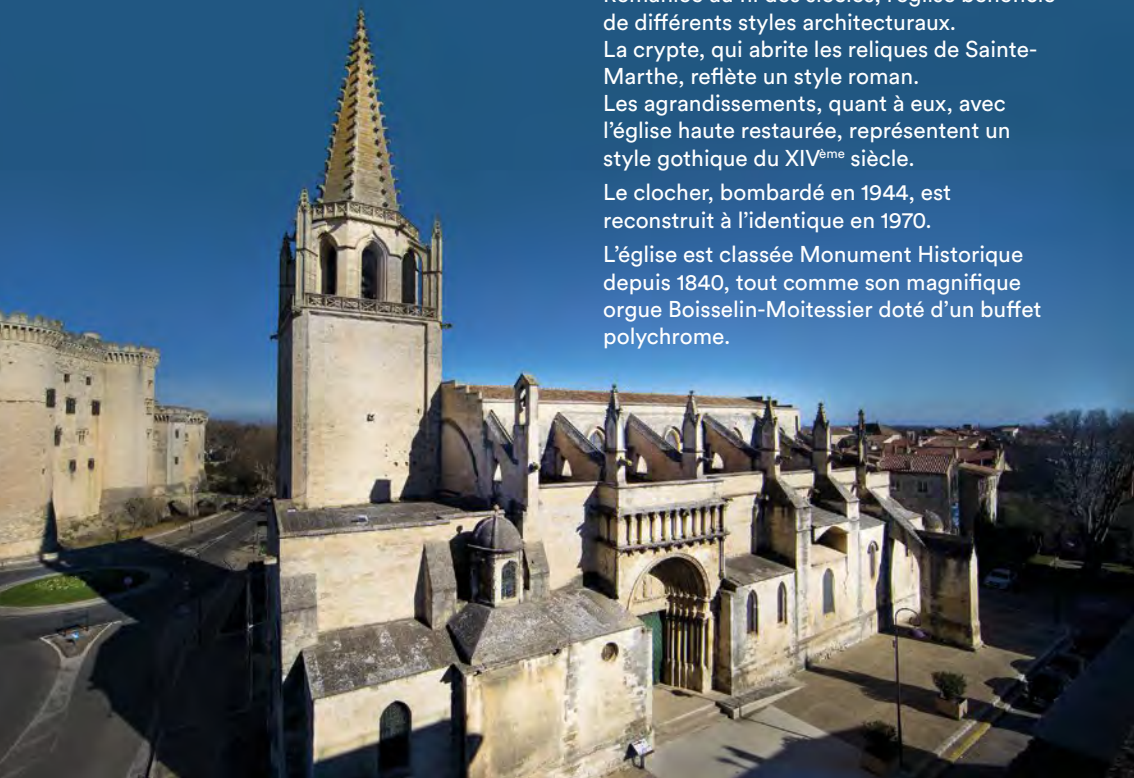
Remaniée au fil des siècles, l'église bénéficie de différents styles architecturaux.

La crypte, qui abrite les reliques de Sainte-Marthe, reflète un style roman.

Les agrandissements, quant à eux, avec l'église haute restaurée, représentent un style gothique du XIV^{ème} siècle.

Le clocher, bombardé en 1944, est reconstruit à l'identique en 1970.

L'église est classée Monument Historique depuis 1840, tout comme son magnifique orgue Boisselin-Moiteissier doté d'un buffet polychrome.



Qui est Sainte Marthe ?

Marthe est la sœur de Marie-Madeleine et de Lazare. Noble femme venue de Béthanie en Palestine, elle fait partie des Saintes femmes du Christianisme. Considérée comme une des apôtres du Christ, elle serait arrivée en barque aux Saintes-Maries de la Mer, et aurait remonté le Rhône jusqu'à Tarascon. Persécutés par la Tarasque, les Tarasconnais l'implorant de leur venir en aide. Sainte Marthe accepte, apprivoise, capture la bête et la conduit aux habitants qui la tuent. Elle élit domicile à Tarascon dont elle devient la Sainte Patronne et y meurt en l'an 68.

Sainte Marthe est ainsi célébrée, annuellement, pendant les Fêtes de la Tarasque le dernier week-end de juin, le 22 juillet ainsi que le dimanche précédent le 29 juillet et le 29 juillet même.

Depuis 1995, tout en promouvant le culte de Sainte-Marthe, les associations *Les amis de la collégiale Sainte-Marthe*, de *l'église Saint-Jacques* et la *confrérie des Consorelles de Sainte-Marthe* organisent les pèlerinages, auxquels elles participent et accueillent visiteurs et pèlerins.





Procession des reliques de Sainte-Marthe



Durant les Fêtes de la Tarasque, la sainte patronne de la ville, Sainte-Marthe, est célébrée. Habituellement, dès 17h30, à l'église, on peut assister à la liturgie de la parole de Sainte-Marthe avec les Prieurs de Sainte-Marthe et les Voix Provençales. Ensuite, dès 18h15, du château vers l'église, en prélude à la procession, troubadours, musiciens, soldats, belles dames et demoiselles, damoiseaux, gueux et chevaliers honorent, à leur tour, leur sainte patronne. Ce n'est que vers 18h30 que débute, dans le centre historique, la procession des reliques de Sainte-Marthe avec la participation des groupes médiévaux, de tradition et la Tarasque. Enfin, dès 19h15, place de la Concorde, la procession se termine avec la bénédiction de la Tarasque et des Tarascaires.

Les fêtes de la Tarasque

Le 14 avril 1474, le roi René crée les "Jeux de la Tarasque", fêtes mi-religieuses, mi-profanes, permettant de faire vivre à nouveau le château. Dans le but de réduire les différences sociales entre les habitants de Tarascon et d'honorer la devise de la ville "Concordia Felix", plus de cent personnages y sont interprétés par les Tarasconnais eux-mêmes. Durant les jours de fête, une course de la Tarasque est également créée, le monstre d'abord en carton, puis en bois, arpente les rues et les habitants de Tarascon participent au grand défilé des corporations, aux jeux et aux danses.

Entre tradition religieuse et provençale, les Fêtes de la Tarasque ont lieu le dernier week-end du mois de juin et font battre le cœur de Tarascon durant quatre jours. Elles célèbrent non seulement Sainte-Marthe et la Tarasque mais aussi Alphonse Daudet et son célèbre personnage Tartarin de Tarascon. L'occasion offre également aux dizaines de milliers de visiteurs des animations médiévales au sein du château et, aux amateurs de traditions camarguaises, plusieurs rendez-vous taurins. Depuis 2005, elles sont inscrites au patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

La Tarasque

Vers 1255, Jacque de Voragine décrit la Tarasque dans « La Légende dorée » : « Il y avait à cette époque [...] un dragon moitié animal- moitié poisson, plus épais qu'un bœuf, plus long qu'un cheval avec des dents semblables à des épées et grosses comme des cornes, qui était armé de chaque côté de deux boucliers ».

Selon la légende, alors que le bateau qui transporte la Tarasque vers un amphithéâtre fait naufrage, la bête se faufile dans le Rhône et élit domicile près du rocher sur lequel sera plus tard construit le château du roi René. Cette créature extraordinaire terrorise alors les habitants de Tarascon dont les multiples tentatives pour s'en débarrasser restent infructueuses.

Aussi, un jour de l'an 48, Sainte Marthe, venue évangéliser la Basse-Provence arrive à Tarascon. À la demande des habitants, elle décide d'affronter la bête. Aidée de sa foi et de la croix chrétienne, elle dompte la Tarasque et obtient sa soumission. Elle lui passe alors une laisse au cou et la livre aux Tarasconnais qui la tuent.

Évidemment, il existe différentes versions, aussi bien sur la légende même que sur la description de la Tarasque dont la représentation est visible aux Cordeliers-musée d'Art et d'Histoire. Elle est aussi représentée sur les armoiries de la ville ou encore sur les entrées des églises.



➔ Rendez-vous
aux Cordeliers-musée d'Art et d'Histoire et devinez à quels animaux correspondent les différentes parties du corps de la Tarasque.

Réponse : Carapace de tortue, queue de dragon, tête mi-humaine avec des oreilles et une crinière de cheval, six pattes d'ours. En plus les yeux, rouges dans la légende, sont représentés par des gyrophares ou phares pour s'allumer lors des dégoullades (pegoulado en provençal : terme pour décrire une joyeuse pagaille). La mâchoire inférieure est articulée, elle lui permet de s'animer et de renforcer son côté effrayant. L'effigie processionnelle actuelle a été réalisée par Tony Camacho, et achevée par son fils Mickaël en 2002.



L'Ordre des Chevaliers de la Tarasque

Fondé le 14 avril 1474 par le roi René afin de maintenir dignement les Fêtes de la Tarasque, l'Ordre des Chevaliers de la Tarasque a des statuts bien établis :

- Célébrer les "Jeux de la Tarasque" au moins six fois par siècle.
- Respecter la cérémonie, tout faire pour rendre les fêtes toujours plus éclatantes, et ce pendant cinquante jours.
- Faire aux étrangers le meilleur accueil pendant les festivités.

Autrefois, le nombre de Chevaliers de la Tarasque appelés plus couramment "Tarascaïres", pouvait varier de douze à dix-huit. Ils étaient choisis parmi les notables de la ville, et intronisés le lundi de Pâques. Ils nommaient leur chef, « l'Abbé », autrement dit leur Grand Maître qui était l'ordonnateur des Jeux de la Tarasque.

Aujourd'hui, ils sont près d'une dizaine et reconnaissables, à l'occasion des festivités locales, à leur costume de parade composé d'une chemise en satin blanc, d'une culotte rose, d'un chapeau au panache rose et blanc. Ce dernier fut retrouvé et redessiné par Christian Guiot actuellement à la tête des Tarascaïres et ce, depuis plus de quarante ans.



Les Cordeliers Musée d'Art et d'Histoire

Tarascon est autrefois une ville comptant une quinzaine de communautés religieuses. Une des plus anciennes, celle des Cordeliers est rattachée à l'ordre des Franciscains qui, jusqu'à la Révolution, établit son monastère près de la rue des Halles dont seuls subsistent un cloître et l'ancien parloir.

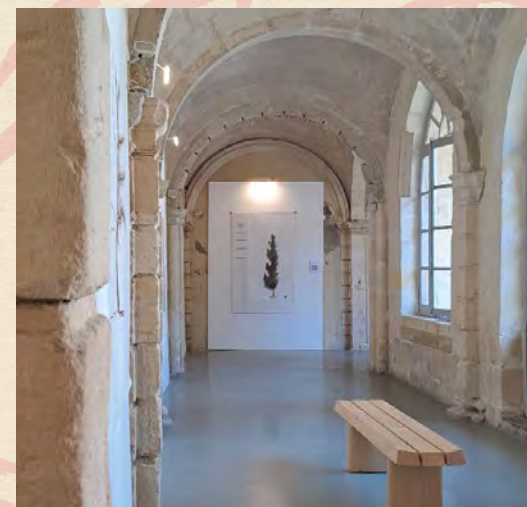
Le musée représente un des sites clefs du cœur patrimonial de la ville. Installé dans l'ancien cloître, il abrite des expositions permanentes telles que la Galerie de la légendaire Tarasque, la Course de la Tarasque et le Cabinet des curiosités de Tartarin. Il accueille aussi tout au long de l'année, des expositions temporaires.

Une des pièces maîtresses de ce musée est bien évidemment la Tarasque, imposante bête énigmatique décrite par le poète Frédéric Mistral dans son œuvre de 1865 « Mireio ».

*« La bête a la queue d'un dragon,
des yeux plus rouges que cinabre.
Sur le dos des écailles et des dards qui font peur
D'un grand lion elle porte le mufler,
elle a six pieds humains, pour mieux courir ;
dans sa caverne, sous un roc
qui domine le Rhône, elle emporte ce qu'elle peut. »*



*« La bèstio a la co d'un coulobre,
d'ïue mai rouge qu'un cinobre
Sus l'esquino a d'escaumo e d'asti que fan paubr
D'un gros leinoun porto lou mourre,
E sièis pèd d'ome pèr mies couvrre;
Dins sa caforno, souta un mourre
Que doumino lou Rose, emporto ce que peu. »*



Tartarin de Tarascon

En 1872, Alphonse Daudet publie « Les Aventures Prodigieuses de Tartarin de Tarascon », récit dans lequel il raconte les aventures du désormais célèbre anti-héros Tartarin, intrépide chasseur de casquettes.

Mais qui est cet illustre personnage ? Depuis toujours, Tartarin, passionné de chasse, rêve d'expéditions et lit de nombreux livres de voyages. Bavard, vantard, menteur, lui-même croit à ses propres mensonges. N'ayant jamais quitté Tarascon, il affirme pourtant être un grand chasseur et décide de partir chasser le lion en Afrique. De retour, il raconte ses exploits à toute la population qui en fait son héros pour l'éternité. Bien qu'il s'agisse d'une caricature du tempérament méridional, ce personnage a fait le tour du monde et rendu célèbre la ville de Tarascon.

Aujourd'hui, sur le Square Louis Gonthier, une sculpture de bronze rend hommage à l'auteur Daudet et à son intrépide personnage. Tartarin est aussi mis en scène aux Cordeliers-musée d'Art et d'Histoire dans un espace qui lui est entièrement dédié.



Le saviez-vous ?

Chapatin, Barbarin ?
Non, Tartarin !



En 1863, fut publiée, pour la première fois, la nouvelle d'Alphonse Daudet « Chapatin, le tueur de lions ». Puis en 1870, le Figaro publie le texte « Barbarin de Tarascon » sous le titre « Le Don Quichotte provençal ou les aventures prodigieuses de l'illustre Barbarin de Tarascon en France et en Algérie ». Cela déplait à M. Barbarin de Montfrin qui intente un procès ainsi Alphonse Daudet décide de changer, en 1872, le nom de son héros en Tartarin !



Théâtre municipal

En 1828, une salle de spectacle est ouverte dans l'église gothique des Dominicains qui sera détruite dans un incendie en 1884. La ville entreprend alors des travaux de reconstruction et d'aménagement afin de redonner vie aux lieux.

Inauguré en 1888 par une représentation du « Barbier de Séville » de Rossini, l'actuel théâtre, un des plus remarquables théâtre à l'italienne de la région, est un véritable chef-d'œuvre de raffinement et d'élégance réalisé par l'architecte marseillais Joseph Marius Letz. Au-dessus du rideau rouge, on peut lire l'inscription suivante de Virgile : « Deus nobis haec otia fecit » qui signifie « Un dieu a fait pour nous ces loisirs ».

Dix ans plus tard, le sculpteur tarasconnais Jean-Barnabé Amy façonne, pour la façade principale, un fronton représentant une lyre, symbole de la chanson et de la poésie, soutenue par deux anges.

Lieu de loisirs et de spectacles, des opéras comiques, tragédies, comédies musicales, etc y sont proposés. De nombreuses personnalités ont foulé les planches de ce théâtre, dont, parmi les plus célèbres, Joséphine Baker, Fernandel, Tino Rossi, Yves Montand ou encore Édith Piaf.

Inscrit aux Monuments Historiques depuis 1980, des travaux de restauration y ont été entrepris afin de permettre sa réouverture au public fin 2022 et de programmer de riches et variées saisons théâtrales.

Église Saint-Jacques

Située dans le centre-ville de Tarascon, sur l'emplacement d'une ancienne église médiévale, l'église Saint-Jacques est édifiée entre 1740 et 1750.

La façade, de style classique, est réalisée en pierre de Beaucaire. Le style baroque prédomine dans l'architecture intérieure, le baldaquin et les orgues XVIII^{ème} proviennent du couvent des Ursulines. Elle est classée Monument Historique depuis 1994.

L'église est ouverte uniquement lors des différents offices et pendant les Journées Européennes du Patrimoine. Chaque fin d'année, elle accueille également une grandiose pastorale à l'occasion du Marché aux Santons.



PATRIMOINE *artisanal*

Musée Souleiado

Située dans l'Hôtel d'Aiminy, magnifique bâtiment du XV^{ème} siècle au cœur de Tarascon, la maison de luxe provençale expose de fabuleux trésors accumulés depuis sa création en 1939, par Charles Démary. Héritière d'une tradition de manufacture indienne dès 1806 avec la Manufacture Jourdan, rachetée en 1882 par Paul Véran, puis en 1916 par Charles-Henri Démary, c'est en 1939 avec Charles Démary que naît la marque "Souleiado". Aujourd'hui transformé en musée, il est un lieu incontournable du tissu provençal. Au travers des collections de textiles, de costumes traditionnels du XIX^{ème} siècle, de magnifiques piqués et d'autres objets provençaux, il fait voyager dans le temps les amoureux de la culture provençale. La partie la plus emblématique du musée est bien évidemment la cuisine avec l'atelier d'impression qui abrite une collection d'une centaine de planches d'impression en bois du XVII^{ème} siècle, numérotées, permettant, par superposition, d'obtenir les motifs caractéristiques de la marque.

Dans la cour intérieure de l'Hôtel, une boutique de la marque est ouverte toute l'année.



Le saviez-vous ?

Souleiado signifie en provençal l'ensoleillade, ce moment où les rayons du soleil percent les nuages après la pluie.



Ciergerie des Prémontrés

Créée en 1858 par les Pères blancs de l'Abbaye des Prémontrés, la Ciergerie des Prémontrés est une ciergerie authentique, d'exception et la dernière en Provence. Depuis des siècles, elle perpétue un savoir-faire ancestral par la maîtrise de techniques de fabrication reconnues incarnant ainsi l'excellence du savoir-faire français. Trois techniques lui valent le titre de Maître cirier et le label d'Entreprise du Patrimoine Vivant.

À la louche : technique manuelle et délicate datant du Moyen-Âge, considérée comme la haute couture du cirage, qui consiste à obtenir des cierges d'un diamètre égal sur toute la hauteur, d'une qualité exceptionnelle, dans des dimensions hors normes.



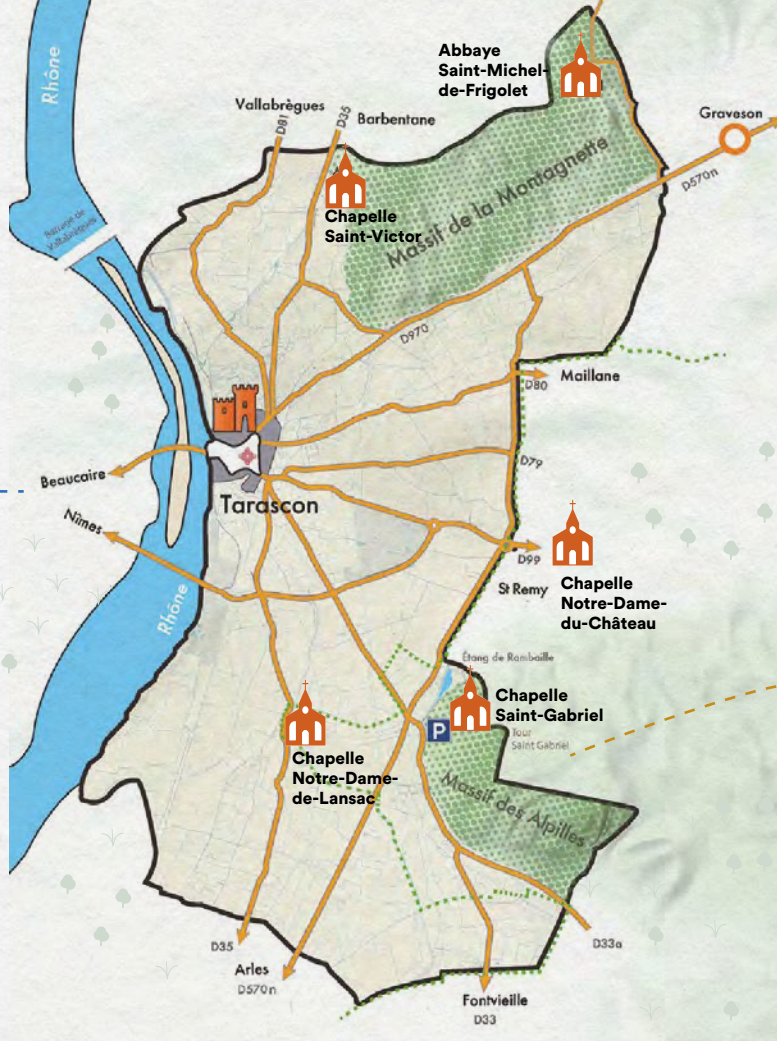
À la plongée : technique du XV^{ème} siècle, qui permet de créer des bougies coniques plus fines à leur sommet. Chaque bougie est d'une finition unique, d'une durée d'usage supérieure.

Le moulage statuaire de la cire requiert l'apprentissage des techniques traditionnelles et l'expérience acquise après un grand nombre de réalisations. Les objets sont finis à la main.





PATRIMOINE *rural*



Chapelle Saint-Victor

Au Nord de Tarascon la chapelle Saint-Victor se dresse depuis la fin du IX^{ème} siècle sur le site d'une ancienne villa gallo-romaine, passage de l'antique chemin entre Tarascon et Avignon, non loin de la route actuelle qui rejoint Boulbon.

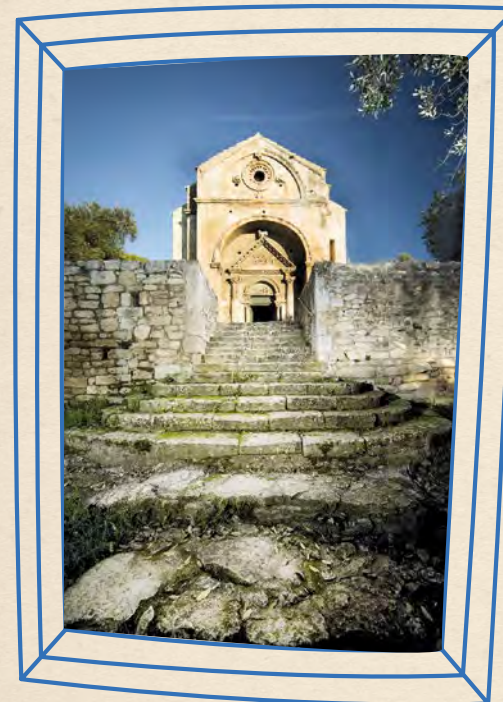
Elle est classée Monument Historique depuis 1973.



Notre-Dame-de-Lansac

Située sur la route d'Arles et sur la cité antique Ernaginum, détruite en 480, la chapelle de Lansac était un lieu de refuge pour les habitants alors en fuite. Construite vers 1009, cette petite chapelle romane, placée sous le vocable de Notre-Dame-de-l'Assomption, est également rattachée au chapitre d'Arles au XII^{ème} siècle.

En 1971, elle est inscrite aux Monuments Historiques.



Chapelle Saint-Gabriel

Perchée sur une colline du Parc Naturel Régional des Alpilles, la chapelle Saint-Gabriel, est dédiée au saint dont elle porte le nom. Située à un carrefour des voies Domitia et Aurélia, au milieu d'une forêt de pins d'Alep et des vestiges d'Ernaginum, elle est un véritable chef-d'œuvre de l'art roman méridional notamment avec son portail richement décoré.

Elle est classée Monument Historique depuis 1840.

Des visites sont organisées certains dimanches et événements de l'année, la chapelle accueille aussi des expositions.





Abbaye Saint-Michel- de-Frigolet

Située au cœur de la Montagnette, l'abbaye doit son nom au thym, ferigoulo en provençal, très présent dans ce massif. Depuis près d'un millénaire, ce haut lieu de spiritualité, accueille toujours une communauté de religieux des Prémontrés, des chanoines réguliers. Le premier manuscrit remonte à 1133, Guillaume de Loubières étant prieur de cette même communauté au temps du pape d'Avignon Jean XXII.

Le Cloître, l'église Saint-Michel et la chapelle Notre-Dame du Bon Remède datent des XII^{ème} -XV^{ème} siècles, la salle du Chapitre du XVII^{ème}.

Selon la tradition, Anne d'Autriche, reine de France, se serait rendue à Saint-Michel de Frigolet pour faire le vœu d'avoir un enfant. En septembre 1638, elle mit au monde Louis Dieudonné, futur Louis XIV. Elle aurait alors offert à la chapelle du Bon Remède le décor baroque en bois doré et douze tableaux peints par les élèves de l'École de Mignard d'Avignon.



L'église abbatiale, construite dans les années 1860, dans le style néo-gothique de l'époque, est vouée à l'Immaculée Conception et Saint Joseph par le Père Jean-Baptiste Boulbon. Elle est élevée à la dignité de basilique mineure par le pape Jean-Paul II en 1984.

Aujourd'hui, la communauté présente à Saint-Michel de Frigolet se compose de deux prêtres, d'un frère et d'un novice. Le site est aussi un lieu de retraite spirituelle.

Depuis 2015, l'abbaye est classée Monument Historique.



Le p'tit plus !

Présence sur place d'une boutique de produits artisanaux dont les fameuses bières de Frigolet, créées par un frère de la communauté, les liqueurs dont la célèbre Norbertine, les sirops naturels artisanaux en vente uniquement sur place. On y trouve aussi du miel, de l'huile d'olive, des livres et une riche variété d'objets souvenirs.



Notre-Dame-du-Château

Située au cœur des Alpilles, sur la commune voisine de Saint-Etienne-du-Grès, la chapelle de pèlerinage de Notre-Dame-du-Château est aussi particulièrement appréciée des Tarasconnais depuis le Moyen-Âge.

Vers 1350, dans une chapelle près du château, un ermite nommé Imbert aurait apporté de Briançon une antique madone, sculptée dans le tronc d'une souche. Le quartier des juifs étant tout proche, ceux-ci proposent alors d'élever, à leurs frais, une chapelle dans un autre quartier afin de ne plus être en contact constant avec la population chrétienne venant vénérer la vierge de Briançon. La proposition est acceptée et une chapelle est érigée entre Tarascon et Saint-Rémy de Provence.

Depuis 1420, le dimanche qui précède l'Ascension, les Tarasconnais et les habitants des alentours participent au pèlerinage de la vierge depuis la vieille chapelle jusqu'à l'église Sainte-Marthe. Elle y reste quarante jours, avant d'être ramenée au sanctuaire des Alpilles.

En 1926, elle est inscrite aux Monuments Historiques.



Infos pratiques

CHÂTEAU DU ROI RENÉ

Boulevard du roi René - 13150 Tarascon
04 90 91 01 93
chateau.tarascon.fr

LES CORDELIERS - MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

2, place Frédéric Mistral - 13150 Tarascon
04 90 91 38 71
chateau.tarascon.fr/musee-arthistoire

THÉÂTRE MUNICIPAL

2, rue Eugène Pelletan - 13150 Tarascon
04 90 91 51 02
www.tarascon.fr/le-théâtre

MUSÉE SOULEIADO

39, rue Charles Deméry - 13150 Tarascon
04 90 91 08 80
www.souleiado.com/fr/le-musee

CIERGERIE DES PRÉMONTRÉS

Z.A du Roubian
20, rue des Charpentiers - 13150 Tarascon
04 90 99 59 34
www.ciergerie.fr - info@ciergerie.fr

ABBAYE SAINT-MICHEL-DE-FRIGOLET

Montée de Frigolet - 13150 Tarascon
04 90 95 70 07
www.frigolet.com

LES AMIS DE LA CHAPELLE SAINT-GABRIEL

04 90 91 19 99
<http://amissaintgabriel.chez.com> - st.gabriel.asso@orange.fr

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE

62, rue des Halles - 13150 Tarascon
04 90 91 03 52
tarascontourisme@agglo-accm.fr



LE CŒUR DE LA PROVENCE
Tarascon-Crau-Montagnette

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE

62, rue des Halles

13150 Tarascon

Tél : 04 90 91 03 52

www.lecoeurdelaprovence.fr

tarascontourisme@agglo-accm.fr



© Photos : J.F. Galleron p.3, 6, 7, 15, 26 / A. Bastié - Ville de Tarascon p.7 /
F. Gardin - ACCM Tourisme p.8, 21, 23, 24, 25, 28 / Ville de Tarascon p.2, 3, 10, 11, 12, 20, 23 /
I. Filaseta p.11, 13, 25 / A. Sigot p.14 / Hôte p.6, 14 / dentelleoxydée p.3, 17, 19 / Souleisido p.3, 18